Muriel van Vliet, La Forme selon Ernst Cassirer. De la morphologie au structuralisme

Tania Vladova

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13685>

DOI : 10.4000/critiquedart.13685

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Tania Vladova, « Muriel van Vliet, La Forme selon Ernst Cassirer. De la morphologie au structuralisme », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13685> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13685>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Muriel van Vliet, La Forme selon Ernst Cassirer. De la morphologie au structuralisme

Tania Vladova

- 1 L'ouvrage s'attaque de front à la question massive de la forme dans la philosophie d'Ernst Cassirer. S'ouvrant sur une préface aussi analytique qu'élogieuse par Christian Möckel qui entérine l'apport de Muriel van Vliet pour les débats cassirériens tant allemands que français, le livre traite dans ses trois parties de l'« Emergence de la forme et de la prégnance symboliques sur le sol de l'esthétique » (p. 23-89) ; de l'« Art dans le jeu combinatoire des formes symboliques » (p. 93-230) ; et des relations entre « Esthétique, éthique et anthropologie » (p. 233-337). Fruit d'une recherche très bien documentée, le livre est rédigé de façon à la fois claire et concise et accompagné de reproductions en couleurs d'œuvres et artefacts savamment choisies par l'auteure à titre d'exemples.
- 2 De façon convaincante, Muriel Van Vliet choisit de placer au centre de son analyse à la fois l'esthétique et l'anthropologie, deux pôles à partir desquels il est possible de cerner de plus près tant la notion de forme symbolique que la contribution du philosophe allemand à la fondation des sciences humaines. « Cassirer contribue à préparer le passage des sciences de la culture aux sciences humaines en « dé-formant » les conceptions kantiennes et hégéliennes de la forme. Il évolue de la forme a priori kantienne et des figures de l'esprit hégéliennes à la structure, grâce à une modernisation de la notion goethéenne de Gestalt. » C'est le cœur du propos original de Muriel van Vliet qui montre à quel point le néo-kantisme d'Ernst Cassirer est empreint des lectures de Johann Wolfgang von Goethe et Georg Wilhelm Friedrich Hegel, et influencé respectivement par la morphologie et par la phénoménologie. Elle inscrit ainsi l'œuvre d'Ernst Cassirer dans une généalogie qui va de la morphologie goethéenne au Structuralisme de Claude Lévi-Strauss. Grâce à une véritable lecture croisée (après l'ouverture du champ par John Michael Krois à qui Muriel van Vliet dédie son livre) de l'anthropologie structurale de Claude Lévi-Strauss et de l'anthropologie philosophique

d'Ernst Cassirer, on comprend à quel point les deux domaines sont connectés et s'éclairent mutuellement malgré leurs différences.

- 3 La proposition de Muriel van Vliet, outre qu'elle prend le point de départ de l'esthétique et de l'art (on sait pourtant qu'Ernst Cassirer malgré ses multiples textes sur l'esthétique n'a pas fait un système esthétique et pense l'art toujours en fonction du langage, des mythes de la science et de l'histoire), consiste à « considérer la philosophie des formes symboliques comme philosophie des structures plurielles », comme le remarque Christian Möckel. En effet, Ernst Cassirer identifie pour les différentes périodes historiques des entités culturelles où science, art, langage, morale, philosophie, pensée mythique sont liés en fonction d'un principe structurel qui permet de les comprendre. Bien plus qu'outils de compréhension, forme et structure sont pour le philosophe de l'école de Marbourg au cœur du renouveau dans le discours scientifique et philosophique fin XIXe-début XXe siècles.
- 4 Invitant à un véritable voyage intellectuel dans la pensée riche, originale et moderne d'Ernst Cassirer, le livre comble de grandes lacunes dans la traduction en français de l'œuvre du philosophe, notamment en ce qui concerne ses écrits sur Emmanuel Kant, Alexander von Humboldt, Johann Wolfgang von Goethe, Antony Ashley Cooper Shaftesbury, sur le Structuralisme, ainsi que sur son œuvre posthume et sa correspondance. Du cœur de la pensée cassirérienne de la forme Muriel van Vliet ne manque pas, et c'est là un point fort qui rend son ouvrage intéressant pour un large public, de poser la question du sens actuel d'une anthropologie de l'art fondée sur le langage, à une époque encore dominée par le paradigme invasif de l'image.